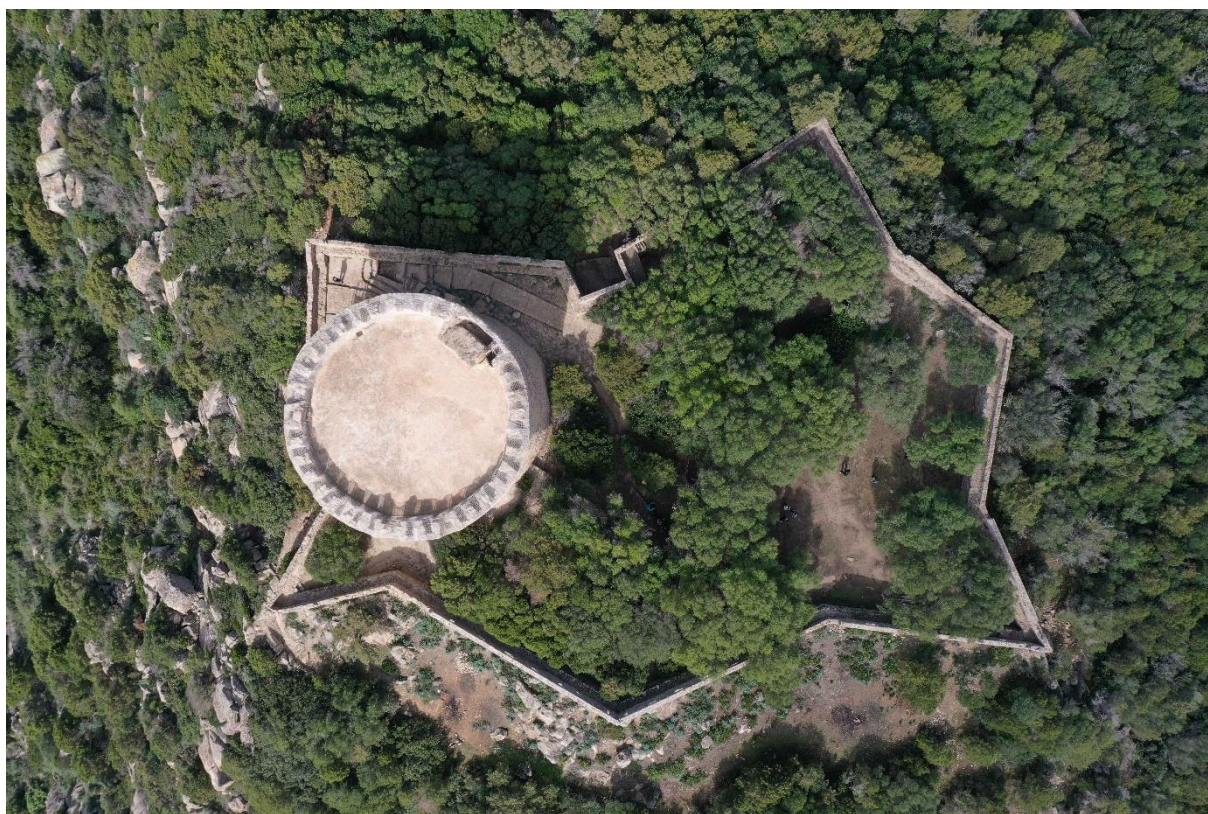


Marché public de prestations intellectuelles

**Mission de diagnostic architectural
en vue de la restauration de
la tour de Campumoru et de son enceinte
classés au titre des Monuments Historiques
et amélioration des conditions d'accueil du public
et d'exploitation**

Site de Campumoru Senetosa (n°2A-11) - commune de Belvédère-Campomoro



Vue drone prise par Stéphane Biancucci – CdC en octobre 2024

Cahier des Clauses Techniques Particulières (C.C.T.P)

Juillet 2025

Pouvoir adjudicateur :

Conservatoire du littoral
Corderie Royale
CS 10137
17 306 ROCHEFORT Cedex

Conducteur d'opération :

Conservatoire du littoral
Délégation Corse
Rés Saint Marc, 2 rue du Juge Falcone
20200 BASTIA

Table des matières

I.	Contexte	3
A.	Situation et périmètre d'étude.....	3
1.	Site	3
2.	Périmètre d'étude	4
B.	La tour de Campumoru et son enceinte	6
1.	Description	6
2.	Synthèse historique des travaux	8
3.	Etat sanitaire : un bâti dégradé malgré des travaux de restauration.....	9
4.	Un site accueillant du public	12
II.	Objectifs de l'opération	12
A.	Assurer la sauvegarde et la restauration pérenne du monument historique	13
B.	Maintenir et développer la vocation d'accueil du public	13
III.	Objet du marché	16
IV.	Programme de l'étude	16
A.	Périmètre du diagnostic	16
B.	Etudes d'investigations complémentaires	16
C.	Pré-programme de travaux	17
V.	Contenu de la mission	18
	Présentation générale des missions de diagnostic :	18
1.	Relevé de l'état des lieux et investigations complémentaires.....	19
2.	Analyse du fonctionnement urbanistique et de la perception architecturale	20
3.	Analyse technique	21
4.	Faisabilité de l'opération.....	22
5.	Liste indicative des documents à remettre au maître d'ouvrage.....	23
VI.	Planning prévisionnel et de déroulement de l'étude	24
A.	Planning prévisionnel	24
B.	Cadrage de la mission.....	24
VII.	Bibliographie.....	24
VIII.	Annexes	26
A.	Historique de la construction de la tour et de son enceinte	26
B.	Matériaux de la construction	27
C.	Etudes et travaux réalisés	28

I. CONTEXTE

A. SITUATION ET PERIMETRE D'ETUDE

1. Site

La tour de Campumoru ferme le sud du golfe du Valinco, en Corse-du-Sud. Elle se trouve au sommet de la pointe de Campomoro, qui constitue une des portes d'entrée du grand site naturel de Campumoru Senetosa, propriété du Conservatoire du littoral de plus de 2 340 hectares incluant la tour et son enceinte.



Figure 1 Carte routière du golfe du Valinco (IGN – www.geoportail.fr)

Le site de Campumoru Senetosa est doté d'un plan de gestion : le Document d'Objectifs Natura 2000 dont l'objectif n°3.1 est de « poursuivre la valorisation de la tour de Campumoru » (Documents d'objectifs du site Natura 2000 FR9402001 Campumoru Senetosa, 2017).

Par ailleurs, la tour s'inscrit dans le site classé de Belvédère Campomoro au titre du paysage.



Le monument fait 1 743 m² et occupe toute la parcelle B 205 sur la commune de Belvédère-Campomoro.

La route la plus proche est à 400 m, il faut compter 7 minutes à pied sur un sentier étroit équipé de nombreuses marches pour accéder à l'entrée de l'édifice.

L'approvisionnement du chantier nécessitera certainement un recours à l'hélicoptage.

Coordonnées GPS :
41.63900, 8.80716

Figure 2 Carte IGN de Campomoro (1:25 000) – www.geoportail.fr

2. Périmètre d'étude

Le périmètre d'étude correspond à la tour de Campumoru elle-même ainsi que l'ensemble de son enceinte dont les différents éléments sont identifiés ci-dessous.

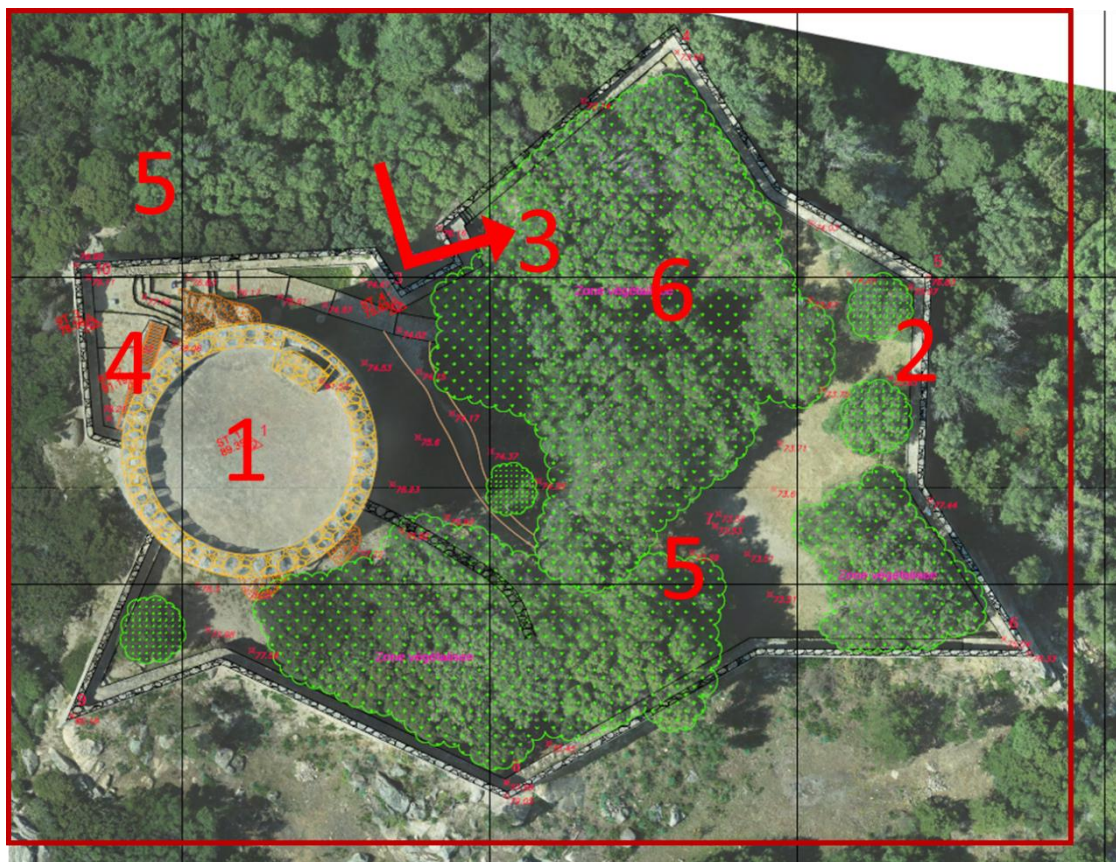


Figure 3 Aire d'étude comprenant la tour (1), l'enceinte (2), le bâtiment d'accueil (3), l'escalier d'accès à la tour (4), les espaces non bâti intérieurs et extérieurs de l'enceinte (5), le four (6)

Fond de carte : plan masse réalisé par Technicadrone en 2021



Figure 4 : Vue aérienne de la façade ouest (Biancucci-CDC/CDL, 2024)



Figure 5 : Vue aérienne de la façade est (Biancucci-CDC/CDL, 2024)

B. LA TOUR DE CAMPUMORU ET SON ENCEINTE

Le monument est classé au titre des Monuments Historiques depuis 1992 en raison de son équipement pour l'artillerie (2 baies canonnières), rare sur les tours. Il est aussi identifié comme un témoin de l'architecture militaire génoise et de l'organisation défensive contre les invasions barbaresques (Procès-verbal du classement de la tour de Campomoro, 1992).

1. Description

a) La tour

C'est la plus vaste et la plus massive des tours littorales de Corse : elle présente la particularité d'être plus large que haute.

« Tour ronde de 13 m de hauteur avec cordon à mi-hauteur et 36 mâchicoulis au sommet, déterminant ainsi trois parties :

- la base, de forme conique, en plan incliné vers le sol (murs plus larges et plus résistants : de 3,10 m à 2,80 m d'épaisseur) sans aucune ouverture. Son diamètre extérieur est de 16,50 m à la base. A l'intérieur se trouve la citerne ;

- le tronc, du cordon aux mâchicoulis. Son diamètre est de 15,20 m. Correspondant à l'étage habitable, on y accède par une échelle mobile (retirée après usage) donnant sur une épaisse porte de bois, garnie de fer. [La pièce voûtée est à la fois lieu de vie et de casernement et poste de tir pour deux canons] ;

- la terrasse, ceinturée de créneaux et de merlons (hauts de 1,40 m) [permet l'observation et le tir]. Avec 36 mâchicoulis, elle est en plan incliné pour recueillir l'eau de pluie grâce à une canalisation en poterie allant directement à la citerne. Imposante, avec un diamètre intérieur de 13,70 m (soit une surface de 147,33 m²), elle est dominée par une guérite de surveillance (guardiola). On y parvient grâce à un escalier creusé dans l'épaisseur des murs. » (CRDP de Corse, 2002)



Figure 6 Photographie aérienne prise par drone en octobre 2024 par S Biancucci (CdC)

L'intérieur « correspond au premier niveau, avec deux ouvertures au nord-est et au sud-est (ces vastes baies sont, en fait, des embrasures à canons). Il est composé d'une grande pièce de 9,60 m de diamètre (72,34 m²) et de 4,80 m de hauteur sous la coupole. [...] Le sol, en terre battue, [était] recouvert d'un pavement sur le lieu de passage, entre la porte d'entrée et l'escalier d'accès à la terrasse [de 13,7 m de diamètre intérieur]. Éclairé par les deux embrasures, le logement nécessitait, pour la nuit, l'utilisation de lampes à huile. On peut y voir une cheminée, le puits de la citerne et des niches de rangement. » (CRDP de Corse, 2002).

Les murs sont épais, de 2,7 à 3,1 m au niveau de la pièce de vie. Au-dessus de la terrasse, les merlons s'élèvent à 1,4 m (GIANETTI, 1986) sur plus d'1,25 m de large.

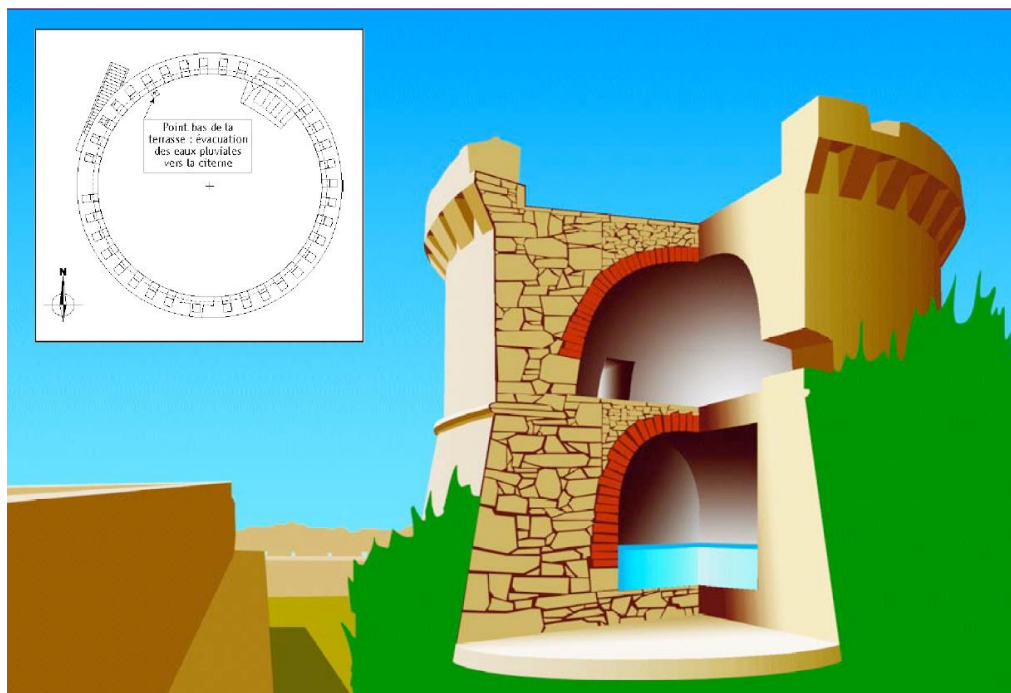


Figure 7 Vue en coupe (CRDP de Corse, 2002)

b) Ravelin / enceinte fortifiée

« L'enceinte fortifiée, en forme d'étoile à six branches, fut construite en même temps que la tour. Cette fortification est dotée d'un parapet, d'un chemin de ronde et de meurtrières. Elle n'est accessible que par une seule porte particulièrement bien protégée : placée dans un rentrant de l'enceinte, elle ne peut être enfoncée par des coups de béliet (manque de recul) et les éventuels assaillants peuvent être pris à revers par la rangée de meurtrières qui lui fait face. Enfin, ce plan étoilé présente l'avantage de ne pas avoir d'angle mort : chaque branche de l'étoile est surveillée par les deux qui l'entourent et l'ennemi peut, là aussi, être pris entre deux feux. Ce ravelin était destiné à abriter les personnes et les bêtes n'ayant pas pu se retirer rapidement vers leur village en cas d'attaque et à assurer la garnison des compagnies de chevaux légers patrouillant dans l'île. » (CRDP de Corse, 2002)

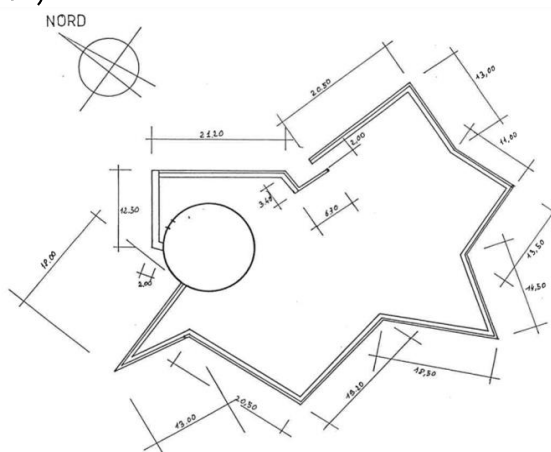


Figure 8 Vue en plan de la fortification par l'architecte Pierre Montserrat

c) Matériaux utilisés

Les pierres maçonnées sont locales : majoritairement du granite leucocrate, reconnaissable à sa couleur claire et ses 4 cristaux différents, ainsi que de la diorite, roche sombre, et de la granodiorite. Elles sont complétées de morceaux de briques.

La chaux utilisée dans les mortiers serait issue de pierre calcaire importée de Bonifacio par la mer. Elle était transformée (cuite) sur place à l'aide du four à chaux construit pour les travaux (mais dont on ignore l'emplacement).

2. Synthèse historique des travaux

La tour et son enceinte ont été construites en 10 mois, entre août 1585 et mai 1586 (GIORGETTI, 2006) pour assurer la surveillance du golfe du Valinco, dans un secteur particulièrement propice aux débarquements barbaresques. C'est une construction décidée et soutenue par l'Etat génois, ce qui était assez rare jusque-là en Corse, d'où un important volume d'archives concernant la construction, déjà grandement exploité par Antoine-Marie Graziani.

Le 28 mars 1986, elle est acquise par le Conservatoire du littoral pour 1 Franc symbolique auprès de propriétaires privés contre l'engagement de restaurer progressivement la tour, dans la mesure des crédits disponibles, et d'apposer « une plaque retraçant son Histoire, le caractère libéral de la cession et le nom de la famille Lorenzi de Bradi ».

De 1987 à 1993 différents travaux de restauration ont été réalisés.

De 2001 à 2010, un programme de travaux a été réalisé afin d'accueillir le public, de réaliser un espace scénographique au sein de la tour et la création d'un local d'accueil dans l'enceinte.

En 2016, des travaux de sécurité sont réalisés en urgence (reconstruction d'une portion du mur d'enceinte et reprises de maçonnerie) et en 2021, un filet en polyamide tressé-noué est fixé à des câbles pour ceinturer l'ensemble des mâchicoulis afin de mettre en sécurité les abords de la tour face au risque de chutes de pierres. Ce filet a été renouvelé en 2025.



Figure 9 Intervention de l'entreprise Apex sur la tour de Campomoro (photographie de l'entreprise)

Pour plus d'informations, voir l'annexe VIII.A sur l'historique de la construction et des travaux.

3. Etat sanitaire : un bâti dégradé malgré des travaux de restauration

Malgré sa restauration à la fin des années 1980, la tour présente des désordres importants.



Figure 10 Photographie de l'enceinte et de la tour (S.Biancucci-CDC/CDL, 2024)



Figure 11 Photographie de la tour (TechnicaDrone, 2021)

Par exemple, les maçonneries des mâchicoulis sont très dégradées alors qu'ils ont été soit restaurés, soit recréés en 1988. Les pierres deviennent instables et menacent de tomber.



Figure 12 Photographie de la tour (CDL, 2021)

On observe des trous entre les pierres et dans les pierres en granit qui subissent le phénomène de taffonisation.



Figure 13 Photographies des remparts aux joints usés voire disparus et aux moellons de granit érodés

L'enduit de la salle voûtée est dégradé à gauche de l'escalier avec la présence d'efflorescences salines.



Figure 14 Extrait du rapport d'expertise concernant les enduits intérieurs (THOUVENIN, 2025)

Enfin, l'escalier métallique de 2006 présente une oxydation parfois perforante pouvant inquiéter quant à la résistance structurelle de l'ouvrage :



Figure 15 Photographies de l'escalier donnant accès à l'intérieur de la tour

4. Un site accueillant du public

Depuis l'inauguration de son exposition en 2008, l'accès à l'enceinte et à la tour est payant pendant 7 mois de l'année. En hiver, l'enceinte reste accessible au public mais la tour est fermée.

Depuis 2016, c'est le syndicat Elisa qui assure la gestion de cet établissement recevant du public. La tour est ouverte 7 jours sur 7 selon les horaires suivants :

- En mi saison (7 avril au 14 juin puis 16 septembre au 3 novembre) de 10h à 18h
- En haute saison (15 juin au 15 septembre) de 9h à 13h30 puis de 15h30 à 19h30

Les visiteurs sont essentiellement des promeneurs souhaitant apprécier la vue depuis la tour.



Figure 16 Photographie du local d'accueil quelques mois après sa construction (2011, Elisa)

Le syndicat Elisa y organise également de nombreuses animations sur les thèmes de l'Histoire, de la nature et de la langue corse.

Grâce à cette ambitieuse ouverture au public, la fréquentation de la tour est en hausse régulière avec plus de 30 000 visiteurs annuels en 2023 et 2024.

II. OBJECTIFS DE L'OPERATION

Le Conservatoire du littoral souhaite réaliser une étude sur l'ensemble du monument de façon à bénéficier d'une vision globale ainsi que d'éléments techniques et chiffrés pour l'aider à programmer les travaux de restauration de la tour de Campumoru et de son enceinte et d'amélioration des conditions d'accueil du public et d'exploitation. L'état préoccupant de la tour et de son enceinte pour la sécurité des personnes et leur conservation est une priorité justifiant l'intervention.

Les objectifs sont de :

- Déterminer l'état sanitaire du monument (voir le Périmètre d'étude)
- Proposer un projet global de restauration du site et d'amélioration des conditions d'exploitation incluant :
 - o Un projet de restauration de l'ensemble des parties bâties. Il identifiera clairement les travaux urgents de sauvegarde à mener en priorité.
 - o Un projet global d'aménagement de l'accueil du public, sur la base des propositions élaborées par Alain Freytet, Paysagiste Conseil, incluant le bâtiment d'accueil et l'escalier d'accès à la tour.
- Estimer le coût des travaux, en priorisant les interventions les plus urgentes.

De manière plus globale, les ambitions de ce projet sont les suivantes (déclinées sous forme de préprogramme qu'il s'agira de compléter).

A. ASSURER LA SAUVEGARDE ET LA RESTAURATION PERENNE DU MONUMENT HISTORIQUE

Compte-tenu de la faible durée de vie des travaux précédents (moins de 20 ans), l'enjeu principal de cette nouvelle opération est de viser une restauration ambitieuse et pérenne dans le temps long. Il s'agira notamment de comprendre, apprendre et capitaliser sur les erreurs (qu'il s'agisse d'oubli ou de choix inadapté) réalisées lors de la restauration précédente.

De nombreuses adaptations de l'existant seront à prévoir, aussi bien sur la tour que sur l'enceinte, concernant des considérations esthétiques mais aussi de sécurité du public (normes d'Etablissement Recevant du Public).

B. MAINTENIR ET DEVELOPPER LA VOCATION D'ACCUEIL DU PUBLIC

Le local construit en 2010 a fait l'objet de nombreuses évolutions par le gestionnaire afin de l'adapter à ses besoins : fermeture des ouvertures pour la mi saison afin que les agents d'accueil souffrent moins du froid, ajout d'un WC sec pour le personnel... Malgré ces modifications successives, il devient nécessaire de repenser ce local en bois dévoré par les insectes xylophages afin d'être aménagé en conformité avec le droit du travail.



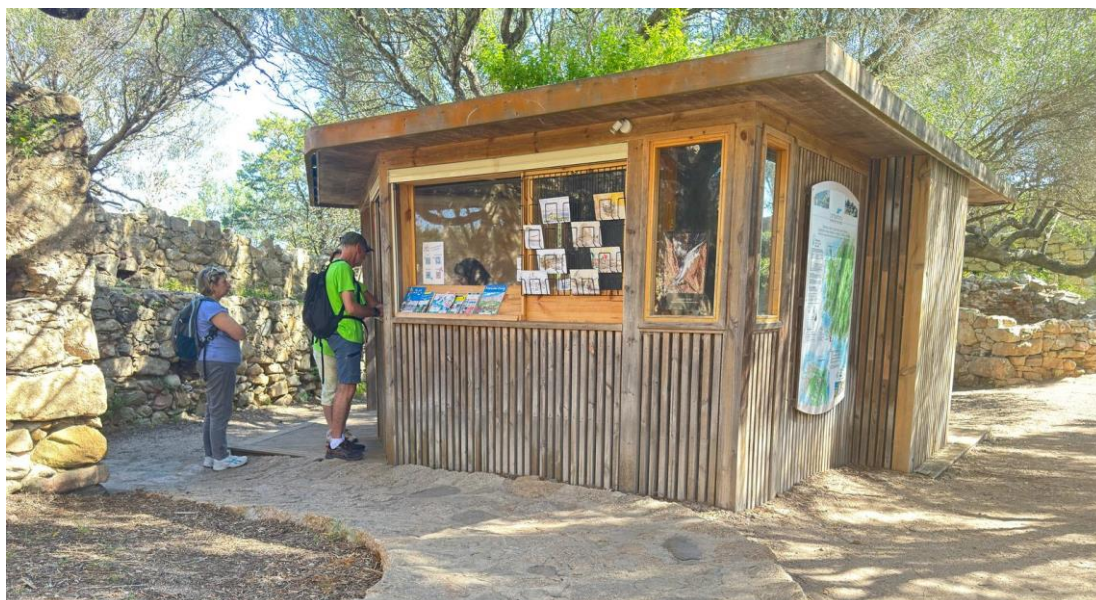


Figure 17 Photographies du local d'accueil après adaptation par le gestionnaire, 14 ans plus tard (2025, Hervé SIVRY, Elisa)

Compte-tenu de la programmation culturelle de plus en plus riche et diversifiée proposée par le gestionnaire, il devient nécessaire de professionnaliser le matériel d'animation présent dans l'enceinte de la tour. L'idée est de proposer un aménagement pratique, sobre mais contemporain, facilitant l'organisation des animations dans l'enceinte et améliorant la découverte du site. Les aménagements devront à la fois permettre la polyvalence des espaces et être intégrés au site afin d'être quasiment invisibles aux visiteurs en dehors des animations. Pour cela, le paysagiste conseil du Conservatoire du littoral a fait des propositions qu'il s'agira d'intégrer à la réflexion.

L'aménagement de l'enceinte sera par ailleurs l'occasion d'améliorer le parcours de visite du site ainsi que l'éclairage du monument devenu obsolète, disgracieux et datant de 1989.

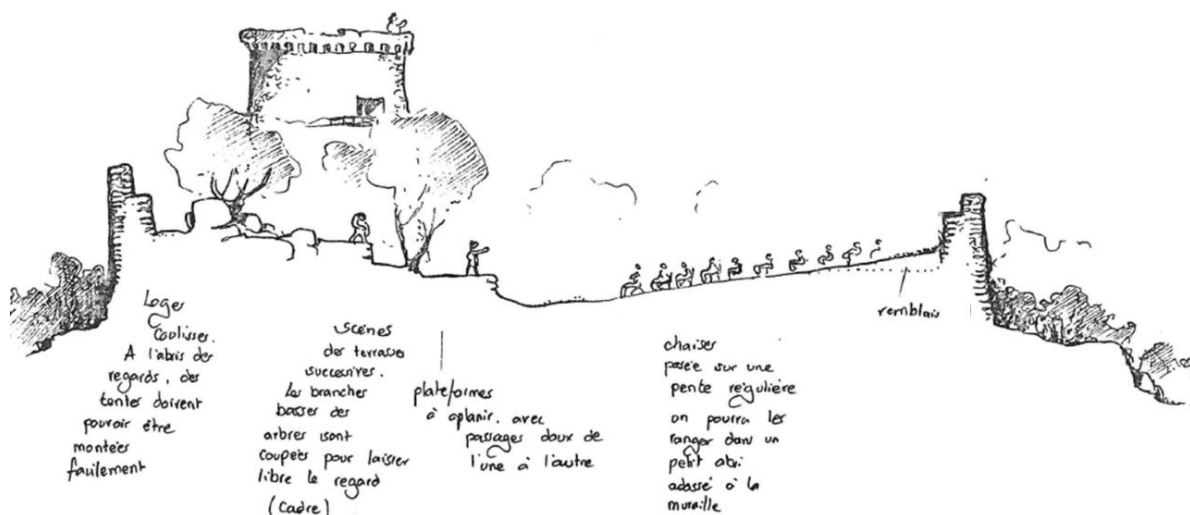


Figure 18 Croquis d'Alain Freytet, paysagiste conseil du Conservatoire du littoral, en 2021



Figure 19 Photo d'un spot en pied de tour

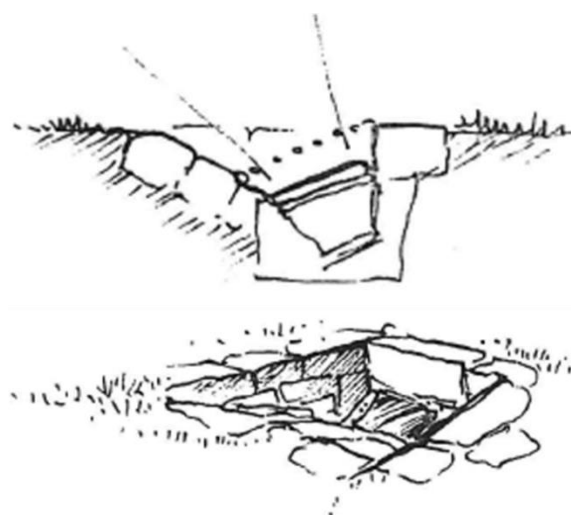


Figure 20 Croquis d'Alain Freytet visant à dissimuler le dispositif dans des fosses maçonnées

De même, l'éclairage intérieur, hors service et déposé, sera à repenser en articulation avec l'actualisation de la muséographie-scénographie (réalisé dans le cadre d'un autre marché). Celui-ci inclura la mise en valeur de la citerne située dans la tour et visible depuis la trappe présente dans la salle voutée intérieure.

Enfin, suite aux opérations de débroussaillage obligatoire, l'ancien chemin d'accès à la tour est de nouveau visible depuis le chemin de ronde et pourrait inciter les visiteurs à chercher à circuler au pied de l'enceinte. La vocation de ce chemin devra être étudiée (fermeture, mise en sécurité, restauration, etc.).



Figure 21 Ancien mur de soutènement

III. OBJET DU MARCHE

Le Maître d'ouvrage confie au Maître d'œuvre la mission suivante :

Réalisation de l'étude de diagnostic architectural et structurel des bâtiments, enceinte et espaces libres de la tour de Campumoru, incluant projet d'aménagement et propositions de projet pour le nouveau bâtiment d'accueil.

IV. PROGRAMME DE L'ETUDE

A. PERIMETRE DU DIAGNOSTIC

Le diagnostic concerne l'ensemble des parties bâties, à savoir :

- **la tour** et l'escalier,
- **son enceinte** comprenant les murailles, les cheminements piétons et le four,
- **le local d'accueil**,
- **les espaces libres.**

Les relevés numériques ont déjà été réalisés par Technica Drone et sont joints en annexe. Il appartient au mandataire de vérifier qu'ils sont convenables pour la réalisation du marché. Dans le cas contraire, la proposition inclura et estimera les dépenses complémentaires pour la réalisation de relevés complémentaires.

B. ETUDES D'INVESTIGATIONS COMPLEMENTAIRES

Un diagnostic de l'installation électrique ainsi qu'un audit de l'état parasite du local d'accueil ont été réalisées en 2025.

D'autres études techniques pourront être menées par le maître d'œuvre. Dans la mesure du possible, il conviendra d'ores et déjà de prévoir celles-ci, à intégrer à l'offre.

Des études complémentaires pourront également être demandées par le maître d'ouvrage.

Toutes les études liées à la mission de diagnostic intégreront un état des lieux, des propositions

d'intervention assorties d'estimations sommaires.

C. PRE-PROGRAMME DE TRAVAUX

Le projet vise à restaurer la tour et son enceinte. A la suite de cette étude, une première tranche de travaux de sauvegarde sera à engager.

Plus largement, l'ensemble du site est concerné par le projet de valorisation, notamment le bâtiment d'accueil et devra prendre en compte la législation du travail (pour adapter le site aux conditions requises par le code du travail pour les salariés présents sur place).

L'étude visera en sus à vérifier la faisabilité de ce pré-programme développé ci-après de manière non exhaustive.

TOUR :

Usage : Bâti emblématique et point de repère du paysage du Golfe du Valinco et de la commune de Campunoro & accueil du public afin de visiter la scénographie et d'accéder à la terrasse pour le panorama.

Aménagements souhaités, *a minima* :

- Adaptation de la terrasse pour l'accueil du public (enjeux de sécurité et esthétique du bâtiment)
- Gestion et prise en compte de l'eau : réduction des infiltrations sur les têtes de mur, gestion sur la terrasse, etc.
- Enduit des murs pour protéger le mortier de hourdage et les pierres,
- Paratonnerre, la foudre étant tombée plusieurs fois sur la tour,
- Gestion des problématiques liées au sel,
- Escalier d'accès.

ENCEINTE :

Usage : Promenade et déambulation. Le chemin de ronde est accessible mais dangereux et très exposé.

Il est attendu des propositions de scénarii pour le chemin de ronde : fermeture, mise en sécurité ou restauration *a minima*.

BATIMENT D'ACCUEIL :

Usage : billetterie, porte d'entrée dans l'enceinte pour les visiteurs et lieu de vie des gardiens.

Aménagements souhaités à l'occasion de la reconstruction du local (au regard de son infestation totale par les insectes xylophages), avec une amélioration du confort pour les agents et la création d'une zone de stockage potentielle, *a minima* :

- Mieux gérer la température à l'aide d'isolation, fermeture/ouverture, ombrage, chauffage, etc. ;
- Eviter une nouvelle invasion d'insectes xylophages ;
- Augmenter le nombre de prises électriques ;
- Prévoir un WC pour le personnel ;
- Intégrer une fontaine d'eau pour le personnel et les visiteurs ;
- Offrir un présentoir fermé et protégé pour les objets à la vente (cartes postales, livres...) au lieu de la vitrine excentrée ;
- Proposer une zone de stockage et de rangement du matériel d'animation (chaises/bancs, vidéoprojecteur et son écran, ...) et des objets à la vente.

Il est attendu des propositions d'architecture extérieure et d'aménagement intérieur.

ESPACE LIBRE :

Usage : Déambulation des visiteurs et zone d'animation pour le gestionnaire (conférences, spectacles, etc.). C'est également ici que se trouvent les différentes zones techniques (réseau d'éclairage, etc.).

Aménagements souhaités, a minima :

- Professionnaliser le matériel d'animation présent dans l'enceinte de la tour (scène, écran et vidéoprojecteur, projecteurs, chaises et tables...)
- Création de zones de stockage en cohérence avec le site
- Intégration du réseau d'éclairage de la tour

V. CONTENU DE LA MISSION

La mission du prestataire, objet du présent marché, sera exécutée conformément aux dispositions des articles R 621-25 à R 621-44 du code du patrimoine pour la restauration d'un monument historique classé et aux articles R 2431-1 et suivants du code de la commande publique ainsi que l'arrêté du 22/03/2019.

Le prestataire assistera le maître d'ouvrage pour la réalisation de l'objet du marché.

Pour cela :

- il traduira les demandes du maître d'ouvrage en prescriptions claires et précises
- éventuellement, il fixera des exigences particulières
- il définira l'enveloppe financière nécessaire aux besoins de l'opération globale et hiérarchisera les objectifs.

Présentation générale des missions de diagnostic :

L'article R 2431-19 du code de la commande publique fixe les objectifs du diagnostic :

« Les études de diagnostic qui permettent de renseigner le maître d'ouvrage sur l'état du bâtiment et sur la faisabilité de l'opération ont pour objet :

1° D'établir un état des lieux ;

2° De fournir une analyse fonctionnelle, urbanistique, architecturale et technique du bâti existant ;

3° De permettre d'établir un programme fonctionnel d'utilisation du bâtiment ainsi qu'une estimation financière et d'en déduire la faisabilité de l'opération.

Le maître d'œuvre préconise, éventuellement, des études complémentaires d'investigation des existants. »

Le guide pratique *Le maître d'ouvrage et les travaux sur les immeubles protégés au titre des monuments historiques* du ministère de la culture à destination des Maîtres d'ouvrage précise les objectifs et le contenu pour les monuments historiques :

Le diagnostic permet d'établir le constat détaillé de l'état actuel du bien et la détermination de la nature et des causes de toutes les altérations et désordres, ainsi que les conclusions qui en résultent. Le diagnostic est fondé sur l'observation, l'investigation et l'analyse historique. Cf. Norme européenne EN 15898 : 2011 (F) Terme 3.6.6.

Le diagnostic permet de préciser le programme de l'opération. Le diagnostic comprend notamment une présentation de l'opération, des relevés, un état des lieux de la partie du bâtiment à restaurer, une analyse et une synthèse des études documentaires et d'investigation scientifiques et techniques existantes, les différentes hypothèses de restauration qui seront à approfondir dans le cadre de la mission de base, une estimation financière sommaire de ces différentes propositions. Le diagnostic indique si nécessaire le recours à des études complémentaires d'investigation des existants.

Le maître d'œuvre peut préconiser éventuellement des études complémentaires d'investigation des existants notamment un diagnostic suivant les dispositions des articles R 2172-1 et suivants du code de la commande publique.

Les études de diagnostic réalisées par la maîtrise d'œuvre permettront au maître d'ouvrage d'établir un bilan de l'existant et d'arrêter les options de restauration qui serviront de base de travail pour un futur marché de maîtrise d'œuvre.

Elles permettront aussi le recensement des besoins et des contraintes du maître d'ouvrage et de le renseigner sur l'état sanitaire de l'édifice à restaurer et sur la faisabilité de l'opération à venir.

Le diagnostic architectural a pour objet de :

- présenter le site et l'opération de restauration à venir.
- établir un état des lieux incluant les relevés de l'ensemble de l'édifice à restaurer.
- recenser les besoins et contraintes du maître d'ouvrage, propriétaire, et du gestionnaire.
- procéder à une description et une analyse technique de l'existant. Elle inclura notamment un volet architectural, une analyse et une synthèse des études documentaires existantes éclairant l'intérêt patrimonial du site et de l'édifice. Elle inclura notamment un volet technique sur la résistance mécanique des structures en place et sur la conformité des équipements techniques aux normes et règlements en vigueur. Cette analyse inclura aussi un volet réglementaire et urbanistique.
- établir un état sanitaire du bâti avec une recherche des causes probables des désordres.
- proposer différentes hypothèses de restauration et sur les premières intentions techniques et fonctionnelles du projet, et de confortement et de mise en valeur du bâti. Les délais de réalisation et de mise en œuvre seront précisés, en tenant compte d'une ouverture maximale au public souhaitée, ainsi qu'une estimation financière sommaire.
- permettre d'établir un pré-programme fonctionnel de restauration et d'utilisation de l'ouvrage ainsi qu'une estimation financière et d'en déduire la faisabilité de l'opération.
- proposer, éventuellement, des études et opérations complémentaires d'investigation des existants qui seront nécessaires à la maîtrise d'œuvre à venir.

1. Relevé de l'état des lieux et investigations complémentaires

Le Cdl fournira les documents en sa possession nécessaires à l'établissement de l'état des lieux.

L'état des lieux devra être réalisé par le mandataire à partir de ses relevés et des documents fournis par le maître d'ouvrage. Tous relevés ou sondages complémentaires nécessaires devront être assurés par le titulaire du marché, éventuellement en sous-traitance.

Relevé et représentation graphique des ouvrages existants

Le titulaire devra compléter/préciser et actualiser les plans réalisés par M. Montserrat, maître d'œuvre des travaux réalisés en 1989. Les plans devront être fournis au maître d'ouvrage en format figé (pdf) et modifiable (dwg par exemple).

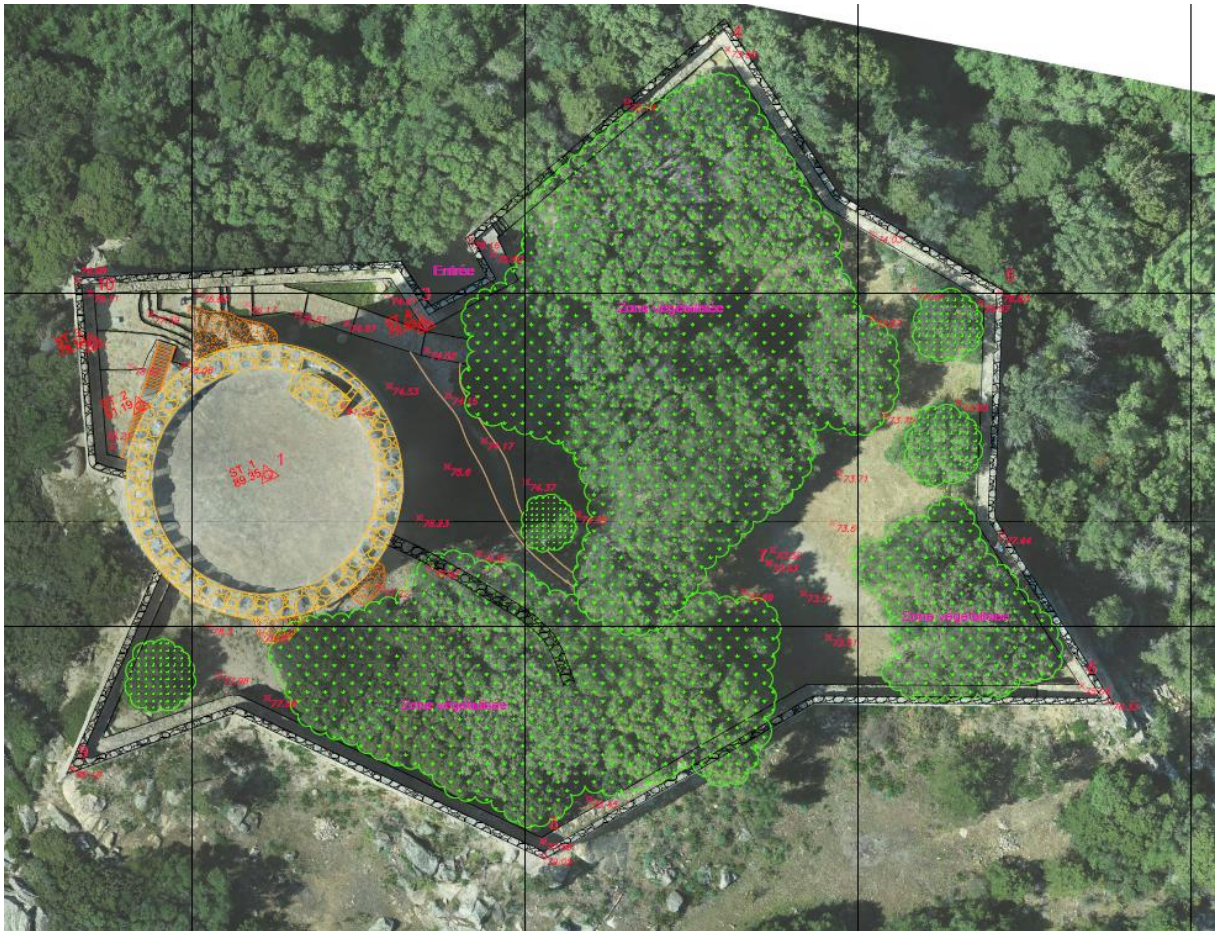


Figure 22 Plan de masse réalisé par Technicadrone (2021)

Relevé des désordres apparents

Le maître d'œuvre constate la présence de désordres apparents affectant tout ou partie des ouvrages existants pouvant entraîner des difficultés et surcoûts dans la réalisation de l'opération envisagée. Il en établit la liste et la description sommaire en indiquant leurs conséquences éventuelles.

Si la gravité et les conséquences des désordres constatés le justifient, le maître d'œuvre propose au maître d'ouvrage de confier, soit à lui-même, par avenant, soit à un spécialiste, une mission d'expertise technique.

Mission d'expertise technique / Investigations complémentaires

Cette mission a pour objet de déterminer la gravité et l'évolution probable des désordres, d'en rechercher les causes et de proposer les options envisageables pour y remédier. Si les conséquences techniques et financières de ces désordres sont susceptibles de remettre la réalisation de l'opération en cause, le mandataire en informera le Cdl.

2. Analyse du fonctionnement urbanistique et de la perception architecturale

Recherche historique

La tour ayant déjà fait l'objet de nombreuses recherches et de parutions d'ouvrage narrant sa construction, cette mission sera limitée à la rédaction d'une note récapitulative succincte qui expose l'analyse historique et architecturale.

Dans les limites des besoins de l'opération, il s'agit de reconstituer l'histoire de la construction à partir des archives fournies par le Cdl et de celles que le mandataire a pu retrouver : date de la construction initiale, usages successifs susceptibles d'expliquer les modifications, altérations, extensions et destructions subies.

Examen des éléments architecturaux retenant l'attention

Il s'agit de repérer les éléments d'architecture susceptibles de retenir l'attention, soit par leur valeur d'ensemble, soit par l'intérêt d'un élément particulier (élément de structure, de façade, etc.). Il sera analysé la typologie spatiale des éléments bâtis, leurs liaisons et leur mode constructif. Le cas échéant, il sera signalé les aménagements paysagers pouvant présenter un intérêt. Il sera réalisé une note récapitulative qui précise, pour chaque élément repéré, son intérêt et la possibilité de sa restauration.

Règles et contraintes applicables à l'opération

Cette prestation a pour objet de vérifier la faisabilité réglementaire de l'opération envisagée. Le Cdl transmet toute information dont il a connaissance et qui peut influencer la réalisation de l'opération envisagée et notamment les servitudes dont bénéficierait le site ou qui seraient à sa charge.

Pour information, la seule clause particulière écrite dans l'acte de vente est la suivante : « le Conservatoire de l'espace littoral et des rivages lacustres, engagera, à mesure des crédits disponibles, la restauration progressive de la tour génoise située sur la parcelle de terre cadastrée section B N° 205 et fera apposer une plaque retraçant son Histoire, le caractère libéral de la cession et le nom de la famille Lorenzi de Bradi ».

Le Cdl et la mandataire établissent la liste des différents organismes détenteurs d'informations ou qui seront appelés à délivrer un avis. Le mandataire collecte auprès de ces organismes les informations réglementaires applicables à l'opération envisagée.

Il attire l'attention du Cdl sur les contraintes résultant de la situation géographique du site (protection des monuments historiques, loi littoral ou montagne, etc.), ou de l'environnement.

Il analyse les dispositions d'urbanisme applicables et précise les limites éventuelles d'accès aux voies publiques ou de raccordement aux réseaux publics.

Pour information, la tour est raccordée à l'eau et à l'électricité via les terrains du Cdl et le lotissement voisin.

Au regard de la réglementation applicable, il étudie la possibilité d'adapter le bâtiment (sécurité incendie, services sanitaires, accessibilité handicapés, acoustique, etc.).

Le mandataire établit un rapport et le transmet au Cdl.

Après analyse de tous ces éléments, le mandataire signale, s'il y a lieu, les opérations qu'il serait nécessaire d'engager pour lever les obstacles à la réalisation du projet.

Analyse de l'impact du bâtiment sur son environnement

Le mandataire analyse la situation du bâtiment existant dans son contexte : accès et circulation autour et dans l'enceinte, gestion des abords notamment dans le cadre de l'obligation légale de débroussaillage, vues sur le bâtiment depuis la mer, le sentier du littoral et le village de Campomoro.

3. Analyse technique

L'analyse technique s'effectue à partir de visites effectuées sur le site et avec le support des relevés d'état des lieux définis précédemment.

On procèdera à l'analyse réglementaire et technique des installations au regard de l'usage du bâtiment. On procède aussi à l'examen de leur état général, constate les désordres ou anomalies localisés et examine la compatibilité avec les objectifs définis. Il définit la nature des solutions à apporter aux désordres constatés : modifications, réfection partielle ou totale, etc.

Cette mission concerne tout ou partie des domaines techniques définis ci-après :

- Réseaux extérieurs (adduction eau potable, électricité / absence d'eaux usées et d'eau chaude)

- Structures (les ouvrages de fondations, structures verticales, structures horizontales, ouvrages d'étanchéité en terrasse, charpentes et couvertures, maçonneries, etc.)
Elle implique en outre l'examen des capacités de charge, de la solidité des ouvrages et de leur stabilité au feu.
- Murs et parements (matériaux et revêtements, ouvrants, occultations, protections solaires, vitrages, isolation thermique, phonique, étanchéité, etc.)
- Second œuvre (menuiseries intérieures, revêtements de sols, revêtements muraux, etc.)
- Electricité (transformateurs, tableaux généraux basse tension, tableaux et armoires, réseaux de distribution (chemins de câble, câblage), appareillages (luminaires, interrupteurs), blocs de secours, etc.)
- Analyse de l'état sanitaire des ouvrages : Le maître d'œuvre analyse l'état sanitaire des ouvrages existants. Si l'analyse sanitaire fait apparaître la présence de pollutions ou de parasites, non décelés préalablement et dont l'éradication est nécessaire, ou si la législation rend obligatoire l'élaboration d'un diagnostic particulier (amiante, plomb, champignons, etc.), le maître d'œuvre propose au maître d'ouvrage de confier, par contrat séparé, soit à lui-même soit à un professionnel qualifié, l'établissement des investigations complémentaires nécessaires. Il propose au maître d'ouvrage les dispositions générales à prendre.

4. Faisabilité de l'opération

La faisabilité de l'opération se déduit, à partir du pré-programme, des résultats du diagnostic, du programme général fonctionnel d'utilisation du bâtiment, des scénarios d'utilisation et de l'estimation financière.

Synthèse

A l'issue des analyses réglementaires, urbanistiques, architecturales et techniques, il sera établi un rapport permettant de renseigner le maître d'ouvrage sur :

- l'état général du bâtiment en précisant notamment au regard de ses caractéristiques structurelles, techniques et architecturales, les ouvrages pouvant être conservés en l'état, ceux nécessitant une remise à niveau et ceux nécessitant un remplacement.
- l'état particulier de ses éléments constitutifs et d'équipement, notamment s'ils sont susceptibles de modifications ;
- l'éventuelle nécessité de confier des études complémentaires ou des travaux d'investigation au mandataire, ou à des spécialistes habilités.

Ce rapport permet d'appréhender aussi complètement que possible l'ensemble des contraintes à prendre en compte pour la conception et la réalisation du projet.

Scénarii d'utilisation

Ils proposent les orientations répondant au programme déjà défini. Il établit des principes de solution et schémas fonctionnels et techniques de remise à niveau ou de réfection.

Estimation financière

Il sera établi et transmis par le mandataire une estimation financière des travaux et une estimation sommaire de la mission de maîtrise d'œuvre ultérieure.

Conclusions sur la faisabilité

A partir des scénarii et de l'estimation financière qui est établie, les conclusions sur la faisabilité de l'opération seront établies.

Phasage

Le calendrier des travaux sera prévu en tenant compte du nécessaire maintien de l'ouverture au public (qui peut être dégradée ou différente, comme sur visite guidée uniquement) et de l'importance des conditions météorologiques pour la mise en œuvre des matériaux de restauration.

5. Liste indicative des documents à remettre au maître d'ouvrage

- Etat des lieux portant sur l'ouvrage (édifice concerné ou parties constituant de l'édifice, perspectives, topographie, cheminements, aménagements, bâti), sa conception, l'historique d'utilisation, son environnement et contraintes extérieures (foncière, urbanisme...), son utilisation actuelle.
- Relevés de fonctionnement ou de performance à l'appui de l'état des lieux, carnets de relevé de l'ouvrage (relevés d'état sanitaire, relevés de la fonctionnalité des espaces, état des surfaces...)
- Analyse technique de la conformité de l'ouvrage aux normes et règlements en vigueur, analyse de la qualité de la réponse qu'il offre aux besoins fonctionnels du maître de l'ouvrage (capacité, adaptabilité...), analyse de la solidité structurelle et mécanique de l'ouvrage, de son vieillissement.
- Programme d'évolution ou d'adaptation de l'ouvrage, dans le souci de la qualité globale de réponse aux besoins du maître de l'ouvrage ainsi que de la conformité réglementaire. Programme assorti d'une faisabilité technique avec étude des méthodes d'adaptation, d'une estimation budgétaire et d'une étude de phasage et calendrier d'évolution, notamment si l'ouvrage doit conserver une qualité de service pendant travaux.

Le titulaire remettra l'étude sous format dématérialisé modifiable (tableaux Excel, plans dwg...)

RESSOURCES DISPONIBLES :

Le titulaire du marché pourra s'appuyer sur les différentes ressources qui lui seront mises à disposition par le maître d'ouvrage :

- Fond photographique montrant l'évolution de la tour
- Maitrise d'œuvre (incluant le diagnostic) de 1987 de M Pierre MONTSERRAT, architecte
- Pièces des marchés de travaux réalisés en 1988-1989
- Chiffrage des travaux complémentaires réalisés en 1993
- Description des travaux de mise en valeur de la tour en 2006
- Rapports de sécurité concernant le projet d'aménagement et de scénographie de 2006 et 2007 par l'Apave
- Compte-rendu de la commission de sécurité de 2007
- Rapport de sécurité concernant le système de sécurité incendie et l'installation électrique de 2008 par l'Apave
- Maitrise d'œuvre de 2008 concernant le local d'accueil par M Paul MILON
- Diagnostic des réseaux d'eau et d'électricité de 2008 par le bureau d'étude Techniroute, maître d'œuvre de leur rénovation (réalisée en 2010)
- Description des travaux de mise en sécurité réalisés en 2016 par Petre E Legne
- Relevé drone incluant des plans masse, coupes et façades de 2021 par Tecnicadrone
- Note d'expertise sur l'état de conservation et les préconisations de restauration de 2025 par Olivier Thouvenin, expert en matériaux
- Etude sur l'aménagement intérieur de l'enceinte et le local d'accueil réalisée par Alain Freytet, paysagiste conseil, en 2000 et actualisée en 2025

Ainsi que tous les éléments de bibliographie listés à la fin du présent cahier des charges.

En parallèle de la présente mission sont prévues les expertises techniques suivantes (conformément à [l'art R621-32 du code du patrimoine](#)) :

- Diagnostic de l'installation électrique
- Diagnostic parasitaire du local d'accueil

- Modernisation de la scénographie/muséographie

NB : Toute autre investigation / prestation jugée nécessaire par le titulaire devra être intégrée dans le chiffrage de la présente mission et prévue comme sous-traitance.

Toutes les pièces actuellement à la disposition du maître d'ouvrage sont téléchargeables via le lien suivant : [2025-Annexes-CCTPdArchCampumoru](#)

VI. PLANNING PREVISIONNEL ET DE DEROULEMENT DE L'ETUDE

A. PLANNING PREVISIONNEL

L'étude se déroulera sur une durée totale de 6 mois.

- Diagnostic : 3 mois
- Elaboration d'un programme de travaux et chiffrage : 3 mois

B. CADRAGE DE LA MISSION

Une visite des lieux, obligatoire, sera organisée par le maître d'ouvrage.

Tous les documents permettant au prestataire d'engager la mission seront fournis (voir annexe et liste).

Dans le cadre de la présente étude, des réunions de concertation devront être organisées avec la DRAC (UDAP, SRA et CRMH) et toutes les instances partenaires du projet, notamment afin de s'assurer de sa faisabilité, incluant notamment commission de sécurité et d'accessibilité et inspection des sites.

En effet, il est rappelé qu'avant de déposer une demande pour obtenir l'autorisation de travaux prévue à l'article L.621-9, le projet de programme accompagné du diagnostic de l'opération devra faire l'objet de l'approbation de la DRAC via le préfet de région.

Par ailleurs, compte-tenu de la sensibilité des populations riveraines concernant la restauration des tours (cf. cas de Girolata ou Albu), il est demandé dès la finalisation de l'étude d'organiser des temps d'échanges avec la mairie et la population afin de faciliter la suite du projet.

Six réunions seront prévues par le candidat afin d'associer l'ensemble des acteurs au diagnostic en cours, incluant à minima la présentation des conclusions du diagnostic.

VII. BIBLIOGRAPHIE

CRDP de Corse. (2002). *Un site, un monument : Campomoro*.
(2017). *Documents d'objectifs du site Natura 2000 FR9402001 Campumoru Senetosa*.
GIANETTI, A. (1986). *Campomoro Senetosa, étude historique*.
GIORGETTI, G. (2006). *50 documents pour une Histoire de la Corse*. CRDP de Corse.
GRAZIANI, A.-M. (1997). *Les bâtisseurs de la tour de Campomoro*. Elisa.
GRAZIANI, A.-M. (2019). *Les tours du littoral de la Corse*. Alain piazzola.
(1992). *Procès-verbal du classement de la tour de Campomoro*.
THOUVENIN, O. (2025). *TORRA DI CAMPUMORU, Note d'expertise sur l'état de*

conservation et les préconisations de restauration.
Tour de Campomoro et son enceinte fortifiée. (2025, mars 10). Récupéré sur
Monumentum - Carte des Monuments Historiques français:
<https://monumentum.fr/monument-historique/pa00099143/belvedere-campomoro-tour-de-campomoro-et-son-enceinte-fortifiee>

VIII. ANNEXES

A. HISTORIQUE DE LA CONSTRUCTION DE LA TOUR ET DE SON ENCEINTE

La tour et son enceinte ont été construits en 10 mois, entre août 1585 et mai 1586 (GIORGETTI, 2006) pour assurer la surveillance du golfe du Valinco, dans un secteur particulièrement propice aux débarquements barbaresques. C'est une construction décidée et soutenue par l'Etat génois, ce qui était assez rare jusque-là en Corse, mais deviendra le modèle dominant dans les années suivantes.

« Le choc provoqué par la prise de Sartène en mai 1583 accélère la prise de conscience de la nécessité absolue de défendre la région : le capitaine Carlo Spinola est nommé par le Sénat commissaire à la fabrication de la tour, en avril 1585. Le 25 juillet 1585, il est à Campomoro. Le lieu d'implantation de la tour est difficile d'accès, éloigné des habitations. Il n'y a ni eau, ni nourriture [...]. Le sable est amené à dos de mulet et la pierre à chaux du plateau de Bonifacio par bateaux. Un four à chaux est construit sur place pour permettre de lier entre elles les pierres de granite.

Commencée début août 1585, la tour atteint le cordon le 17 septembre. On pense alors à une tour de deux étages. Le 12 octobre, un parapet est élevé au-dessus du cordon mettant ainsi la tour en état de repousser une attaque.

Spinola se heurte à de nombreuses difficultés de construction : mauvaise qualité de la chaux, ouvriers malades, [...] ravitaillement difficile pour ce qui est alors le plus grand chantier de l'île (46 soldats et 3 officiers, 12 maîtres maçons, 20 ouvriers, des gâcheurs de chaux, des terrassiers, 16 femmes... plus des insulaires effectuant les trois journées de corvées annuelles). Fin novembre, le premier étage est terminé et il se prépare pour l'édification du deuxième étage [...]. C'est alors qu'une partie du mur se détache à cause de la mauvaise qualité de la chaux et des pluies continuelles depuis 20 jours. Il faut réparer, amener des briques d'Ajaccio (pour la citerne) et de la chaux de Bonifacio. [...] En attendant, Spinola engage, en décembre, les travaux du ravelin. [Domenico Pelo, architecte,] propose d'arrêter la construction au premier étage, constatant qu'on peut y voir aussi loin que peut porter l'artillerie ! Spinola voudrait conserver les deux étages ! Une solution médiane est adoptée : un étage seulement, mais avec des précautions (destruction des rochers masquant le port et sondages systématiques de la mer pour voir jusqu'où peut s'approcher un navire turc). C'est ce qui explique le caractère massif de la tour, prévue à l'origine pour être plus haute.

[Le 11 mai, l'ouvrage (tour et ravelin) est terminé]. Cette construction d'état, réalisée en période de crise grave, s'est révélée terriblement coûteuse ; mais elle est considérée, en 1604, comme une des rares places défendables de l'île avec Calvi et Bonifacio. » (CRDP de Corse, 2002). En 1597, de nouveaux travaux sont effectués, une partie du mur étant tombée (GRAZIANI, Les tours du littoral de la Corse, 2019).

En 1756, la tour devient française et se trouve gérée par les autorités militaires françaises. En 1779, des plans et profils de la tour sont « dessinés, sur lesquels il apparaît que trois pièces de canon sont présentes dans la tour et qu'un four à pain est présent mais absolument "hors de service" (Atlas des Archives du Génie de Vincennes) [...] sa voûte [étant] effondrée. Il est appareillé en moellons de granite taillés. Sa sole de cuisson et sa voûte intérieure sont en briques d'argile » (Tour de Campomoro et son enceinte fortifiée, 2025).

B. MATERIAUX DE LA CONSTRUCTION

Les pierres maçonnées sont locales : majoritairement du granite leucocrate, reconnaissable à sa couleur claire et ses 4 cristaux différents, ainsi que de la diorite, roche sombre, et de la granodiorite.

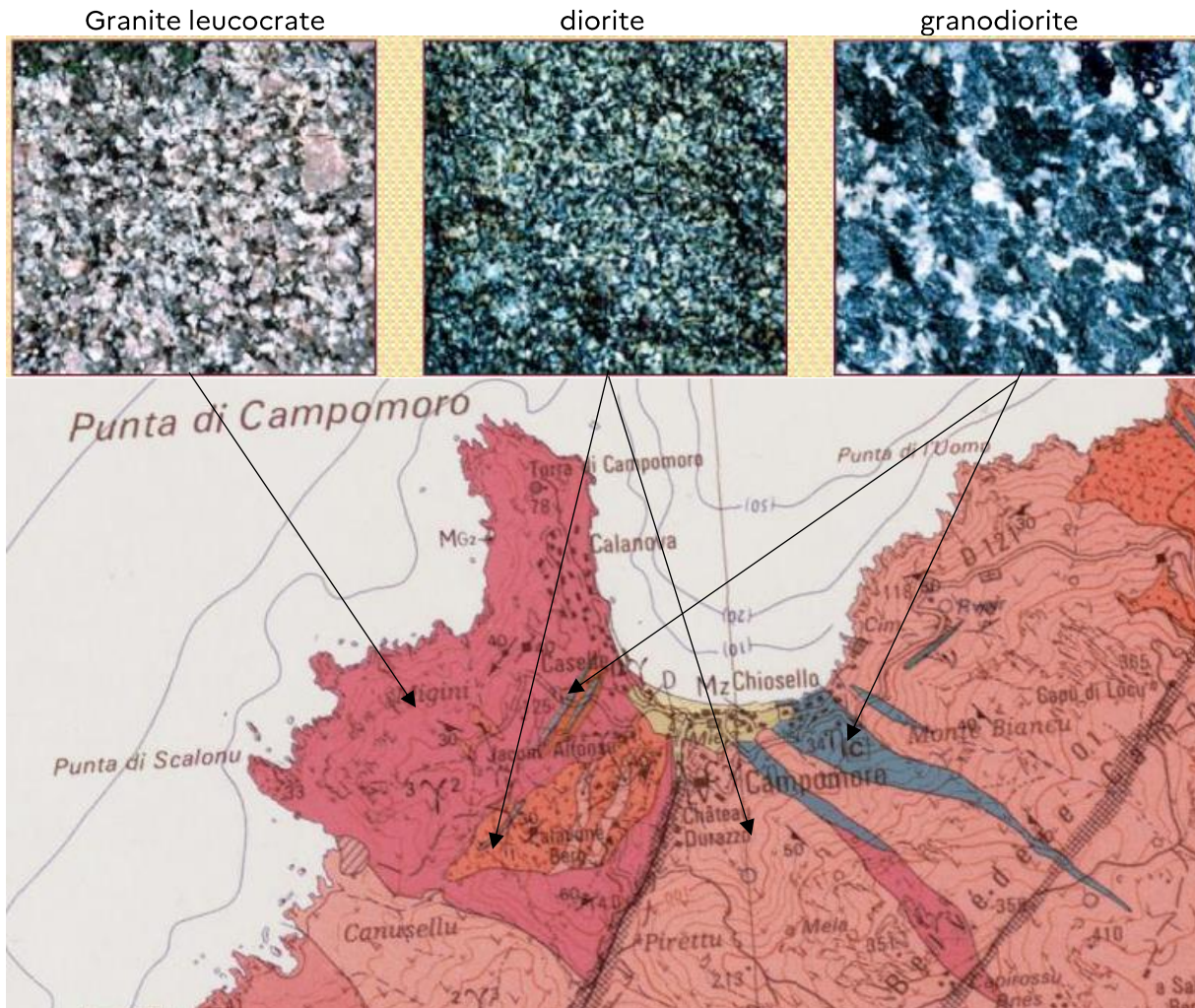


Figure 23 Lien entre photographie des roches (CRDP de Corse, 2002) et carte géologique du BRGM

Dans les maçonneries, on observe des morceaux de briques : il s'agissait probablement d'une utilisation des restes de l'approvisionnement prévu pour les voutes.

La chaux utilisée dans les mortiers serait issue de pierre calcaire importée de Bonifacio par la mer. Elle était transformée (cuite) sur place à l'aide du four à chaux construit pour les travaux (mais dont on ignore l'emplacement). Carlo Spinola (commissaire à la fabrication de la tour se plaignait de la piètre qualité de la chaux (« *le triste calcine le quali sono reussite tanto pessime quando dir si possi* » (GRAZIANI, Les bâtisseurs de la tour de Campomoro, 1997)).

D'après Carlo Spinola : « *L'eau et le sable, nous en avons trouvé en abondance – bien qu'en des lieux très éloignés de la fortification du lieu – et le sable est d'assez mauvaise qualité, de sorte qu'il est nécessaire de la faire venir à dos de chevaux ou de mulets* ». Le sable visible dans les enduits étant anguleux, il s'agirait de sable de rivière et pas de mer.



Figure 24 Etat de la tour en 1987 (photographie de P Montserrat)

C. ETUDES ET TRAVAUX REALISES

Dès 1987, une mission est confiée à l'architecte Pierre MONTSERRAT concernant les phases d'études suivantes: Avant-Projet Sommaire, Avant-Projet Détaillé, Dossier de Consultation des Entreprises et Assistance Marché Travaux. Elle aboutit à une série de travaux d'urgence réalisée par l'entreprise Les frères Piacentini et consiste à :

- Phase 1 (1988)
 - Remonter les mâchicoulis (56 m³ de maçonnerie remaniée)
 - Conforter les maçonneries de la tour et de l'enceinte (27 m³)
 - Rejointoyer les maçonneries de la tour et de l'enceinte (400 m²)
 - Injecter des coulis de chaux pour renforcer les murs (12 m³)
 - Fournir et poser une porte d'entrée à l'enceinte
- Phase 2 (1989)
 - Couler une chape de mortier sur la terrasse et le dallage intérieur
 - Reprendre les consoles des mâchicoulis (12 m³ de pierres)
 - Enduire la salle intérieure (185 m²)
 - Fournir et poser une porte d'entrée à la tour
- Phase 3 (1989)
 - Réaliser des aménagements extérieurs et installer les réseaux : électricité, éclairage, eau, cheminements piétons...



Figure 25 Etat des mâchicoulis après travaux (photo du Conservatoire du littoral datant de 2005)

En 1992, le monument est classé au titre des Monuments Historiques en raison de son équipement pour l'artillerie (2 baies canonnières), rare sur les tours. Il est aussi identifié comme

un témoin de l'architecture militaire génoise et de l'organisation défensive contre les invasions barbaresques (Procès-verbal du classement de la tour de Campomoro, 1992).

En 1993, des travaux sont réalisés par délégation de maîtrise d'ouvrage à la commune, incluant la pose de barreaux entre les mâchicoulis et le piochage des enduits intérieurs qui se dégradaient.

En 2001, l'architecte Pierre MONTERRAT élabore un programme de travaux à réaliser pour accueillir l'exposition incluant l'installation de fenêtres en aluminium et d'une porte vitrée. Il est décliné en 2006 sous forme d'un marché public à 4 lots, dont la fabrication et la pose de mobilier muséographique, mises en œuvre par la SICAB (lot 4) et des travaux d'aménagement de la tour (lot 2) par IN-FOLIA SARL PAYSAGE. Dans ce lot, ont été réalisés :

- La reprise de l'étanchéité de la terrasse dont les infiltrations d'eau ont été identifiées comme cause de dégradation des enduits intérieurs.
- Le piquetage de ces enduits intérieurs, l'application d'un convertisseur et neutralisant de sels suivi de l'enduit et du badigeon à la chaux.
- Le remplacement de l'escalier extérieur par un ouvrage métallique.

En 2007, la commission de sécurité donne un avis favorable avec réserves à l'ouverture au public. Des diagnostics de sécurité sur l'installation électrique, le système de sécurité incendie et le projet de scénographie sont demandés à l'Apave et des travaux complémentaires sont réalisés :

- Lot 1 Maçonnerie : stabilisation du rempart sur 30 ml (entre autres) par In-Folia
- Lot 2 Métallerie : remplacement des gardes corps et de deux grilles par la CIF
- Lot 3 Electricité : fourniture et pose de la rampe d'éclairage de l'exposition (qui a mal vieilli et a été déposée depuis) par In-Folia

En avril 2008, inauguration de l'exposition.



Figure 26 Eléments de la scénographie à l'époque de l'inauguration (R. Leonardini, Cdl)

Le gestionnaire de l'époque (l'office de tourisme intercommunal du Sartenais Valinco) réalise que le comptoir d'accueil dans la tour est inadapté : en 2008, une maîtrise d'œuvre est attribuée à l'architecte Paul MILON pour la conception et la réalisation d'un local d'accueil situé dans l'enceinte, face à la porte. Un bureau d'études fluide est missionné afin d'étudier la faisabilité de la rénovation des réseaux d'eau et électricité.

En 2010, le local d'accueil est installé par les Charpentiers de la Corse et EGP pour l'électricité. En parallèle, les réseaux d'alimentation en eau potable et électricité sont réhabilités par In-Folia.



Figure 27 Local d'accueil (R Leonardini, Cdl, 2019)

En 2016, des travaux de sécurité sont réalisés en urgence (reconstruction d'une portion du mur d'enceinte et reprises de maçonnerie) par l'entreprise de maçonnerie Petre E Legne.

En 2021, un filet en polyamide tressé-noué est fixé à des câbles pour ceinturer l'ensemble des mâchicoulis par Apex afin de mettre en sécurité les abords de la tour face au risque de chutes de pierres :



Figure 28 Intervention de l'entreprise Apex sur la tour de Campomoro (photographie de l'entreprise)

A cette occasion, un relevé topographique est réalisé par Technicadrone :



Figure 29 Vue de la façade sud de la tour réalisées par Technicadrone (2021)